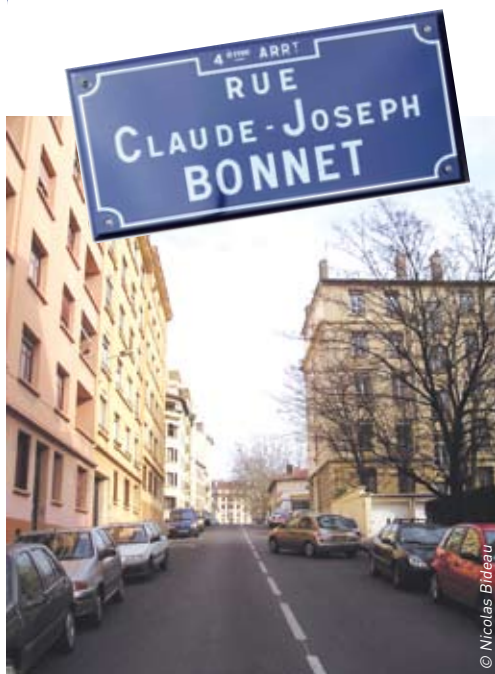


Energie et talent



C'est à la Croix-Rousse que se trouve la rue Claude Joseph Bonnet. Elle débute au coin de la rue Tabareau, au niveau du premier IUFM (Institut de Formation des Maîtres, ancienne école normale), pour se terminer rue Philippe de la Salle, devant le portail du deuxième IUFM. Elle a été tracée selon un ancien bastion des fortifications de la Croix Rousse dans la dernière partie du 19^e siècle. L'ouverture sur la rue de Lassalle s'est faite par la suite.

La rue est bordée d'immeubles datant des années 50 à aujourd'hui, sans grand intérêt, ainsi que de petites maisons, dont certaines avec jardin.

Un fait divers comme origine

Une fois n'est pas coutume : cette rue doit son nom à un fait-divers. Bien que Claude-Joseph Bonnet (1786-1867) fut l'un des grands patrons de la soierie lyonnais, il n'y habitait pas plus qu'il n'y travaillait. Si bien qu'à l'origine, c'était une autre rue du plateau qui portait son nom. Mais au cours de la révolte des Canuts en 1831, c'est précisément ici que Claude-Joseph Bonnet fut pendu en effigie et son mannequin promené à travers les rues par les émeutiers. En effet, en s'opposant fermement aux revendications salariales des travailleurs de la soie, comme d'autres patrons avec lui, il fut à l'origine de leur révolte.



Claude-Joseph Bonnet

La maison Bonnet

Claude-Joseph Bonnet est d'abord commis d'un fabricant puis, en 1810, à l'âge de seulement 24 ans, il décide de créer sa propre maison de soierie. Après des débuts modestes et une fois passées des années difficiles, c'est entre 1817 et 1830, que la « maison Bonnet », prend son essor grâce à « l'énergie et le talent au service de l'ambition » de son fondateur. Au cœur d'un véritable empire international avec des implantations en Italie, en Pologne, aux Etats-Unis, la renommée de l'entreprise passe les frontières et elle exporte vers l'Angleterre et l'Amérique. A la mort de son fondateur en 1867, l'entreprise emploie 1 200 personnes à Jujurieux, 1 400 à Lyon et dispose d'une trésorerie de 5,5 millions de francs.

Spécialisée dans les tissus pour l'habillement, la Maison Bonnet a su s'attacher d'illustres noms de la mode et de la Haute Couture comme les maisons Dior, Chanel, Lacroix, Ungaro, Castel, Lanvin, Vionnet, Poiret, Scherrer, Agnès B, Guy Laroche, Valentino, Armani, Gianfranco Ferré, Calvin Klein, Dona Karan.



L'usine-cloître

Mais Claude Joseph Bonnet a surtout retenu l'attention pour avoir fondé la célèbre « usine-cloître » de Jujurieux. Une usine de soie réservée à de jeunes apprenties et ouvrières, donc à des jeunes filles, essentiellement recrutées à l'Assistance publique et « astreintes à un genre de vie qui les séparait du monde et les préservaient, bon gré mal gré, de toute tentation et de tout péril » (P. Leroy-Beaulieu). Sous la surveillance des religieuses de l'ordre de Saint Joseph, présentes dans l'atelier, le réfectoire, et au dortoir, c'est toute une organisation sociale, morale et religieuse qui se développe dans cette usine, qui compta à son apogée près de 2 000 employés, 800 ouvriers travaillant à domicile, 1 200 à l'usine, dont près de 600 comme pensionnaires. Les adolescentes du pensionnat, ainsi sauvées de la misère et de la prostitution, furent contraintes d'épargner une partie de leurs gages, afin de se constituer une dot qui leur garantissait un « mariage relativement facile ».

Miraculix

Le site Rues de Lyon (<http://ruesdelyon.wysiup.net/>) raconte l'histoire suivante : « Au n°26, la vierge y est venue faire un miracle. La jeune Annette Coste, infirme de 18 ans vivait couchée, clouée au lit par une maladie des os. En 1882, elle vit pour la première fois la vierge qui lui annonça que Lyon allait être épargnée par l'inondation suivante, chose qui eut lieu. Un an après, elle fut guérie suite à une seconde visite de la vierge. Des pèlerins étrangers sont venus dans la maison pendant presque 100 ans alors que l'histoire était oubliée des Croixrousiens ».

Nicolas Bideau

Portrait de Claude-Joseph Bonnet
(n° inv. J2002.01.1479)

Coll. Musées des pays de l'Ain / fonds des Soieries Bonnet / cl. Jean-François Dupont / DR

POUR EN SAVOIR PLUS : « Lyon pas à pas » par Jean Pelletier « Les Lyonnais dans l'histoire » sous la direction de Jean-Pierre Gutton, « Claude Joseph Bonnet : Images de la soierie lyonnaise anciennes et nouvelles à Jujurieux » par Henri Pansu.

TRANSABAT vous invite à découvrir ses services et sa qualité d'accueil, au 224 rue Paul Bert, Place Ste Anne Lyon 3^e, à 2 pas de la Part-Dieu.

6 jours sur 7, du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h30, et de 13h30 à 18h30, et le samedi de 10 à 15h non-stop.

GRANDE DIVERSITE D'OFFRES, DE TOUS GENRES ET SUR TOUS SECTEURS.

TOUTES NOS ANNONCES SUR WWW.TRANSABAT.COM

A VENDRE

STUDIO, PRESTATIONS, 30m², CALUIRE, 90.000€
T2, 45m², PARKING, LYON 3^e, 135.000 €
T3, 69m², DERNIER ETAGE, LYON 3^e, 178.500 €
T4, 80m² + PARKING, LYON 3^e, 195.000 €
MAISON, 110 m², FRONTENAS, 283.000 €

A LOUER

PETITE MAISON T2, 30m² + JARDIN, 420€
T2, 50m², LYON 3^e, 575 € CHAUFFAGE INCLUS
T4, 140m², GREZIEU, GRAND STANDING, 1430€



LOCATIONS

04.72.12.17.85

VENTES

04.72.12.17.68

E-MAIL

transabat@free.fr